



Pour un oui ou pour un non

Nathalie Sarraute

Informations œuvre

- Titre : Pour un oui ou pour un non
- Auteur : Nathalie Sarraute
- Date de publication : 1982
- Genre littéraire : Théâtre (pièce de théâtre)
- Style : Théâtre de l'absurde, exploration de la psychologie humaine, avec une grande attention portée aux non-dits et aux tensions dans les relations interpersonnelles.
- Parcours associé : Le théâtre du XVIIIe au XXIe siècle

Résumé de l'histoire :

Pour un oui ou pour un non est une pièce de théâtre écrite par Nathalie Sarraute en 1982. Elle met en scène un face-à-face entre deux personnages, un homme et une femme, qui se retrouvent dans une situation de confrontation psychologique. La pièce explore les subtilités de la communication, les malentendus, et la fragilité des relations humaines. Le dialogue entre les deux personnages oscille entre l'ambiguïté et les non-dits, et le public est invité à réfléchir sur la nature des relations humaines, le poids des mots, et comment un simple "oui" ou "non" peut décider du cours d'une vie. La pièce aborde des thèmes tels que la rupture, l'incompréhension, et l'influence du passé sur le présent. Elle examine la complexité des relations humaines, où la moindre parole peut avoir une répercussion décisive, et où la quête de vérité se heurte souvent à l'incommunicabilité.

Principaux événements

- **Le début de la confrontation** : La pièce commence par une discussion entre l'homme et la femme. Il est évident que quelque chose est sur le point de se jouer entre eux, mais les mots sont à la fois insuffisants et trop chargés de significations.
- **Les malentendus et les non-dits** : Les deux personnages tentent de se comprendre, mais l'angoisse des malentendus les empêche d'atteindre une communication claire. Les mots "oui" et "non" deviennent des symboles de leurs divergences, de leurs hésitations et de leurs interprétations contradictoires de la réalité.
- **Le dénouement émotionnel** : La pièce ne suit pas une structure narrative classique, mais les tensions culminent dans une forme de rupture psychologique, où les personnages se rendent compte que leur dialogue n'a pas permis de résoudre leurs conflits. La relation se dégrade sous l'effet des malentendus accumulés.

Personnages principaux et liens

- **Le narrateur (l'homme)** : Il est le personnage principal, qui tente de comprendre la situation avec l'autre personnage, une femme. Il semble être à la fois en quête de réponses et dans une situation où les mots échappent à toute certitude. Il interroge et analyse les motivations et les comportements de l'autre.
- **La femme** : Le second personnage de la pièce. Elle semble distante, déconnectée de la réalité que l'homme tente de saisir. Ses réponses sont souvent ambiguës, et elle se dérobe parfois aux questions, ce qui ajoute à la tension psychologique du dialogue.
- Figures de style particulières
- Nathalie Sarraute utilise des figures de style pour créer une tension et illustrer l'ambiguïté des sentiments entre les personnages. Voici quelques-unes des principales :
 - L'ellipse : Sarraute omet souvent certains éléments du discours, notamment les détails contextuels, pour laisser place à l'ambiguïté et à l'incertitude, ce qui renforce la tension entre les personnages.
 - L'antithèse : Les personnages sont souvent en contradiction avec eux-mêmes, ce qui est souligné par des antithèses dans leurs discours. Cette opposition sert à mettre en évidence la complexité de leurs sentiments et la confusion qui les habite.
 - Exemple : "Je veux dire oui, mais non, je ne veux pas." Cela crée un effet de tension et de confusion, à la fois dans le dialogue et dans les personnages eux-mêmes.
 - La répétition : La répétition de mots ou de phrases est utilisée pour souligner les hésitations des personnages et l'impossibilité d'arriver à une véritable compréhension. Cela devient un moyen de marquer les doutes et l'incertitude croissante.
 - Exemple : "Non, je ne veux pas. Mais si, peut-être. Oui, je crois... Non. Non, je ne sais pas."
 - Les métaphores : Sarraute utilise également des métaphores subtiles pour rendre compte de l'état psychologique des personnages, leur perception de l'autre et de la situation.
 - Exemple : Les personnages peuvent comparer la situation à un "labyrinthe", une métaphore pour exprimer leur confusion et l'impossibilité de sortir de leur propre esprit.



Que retenir/dire ?

sur la forme

- Le monologue intérieur et la tension psychologique
- La pièce se distingue par l'utilisation de monologues intérieurs et de dialogues qui révèlent les pensées profondes et conflictuelles des personnages. Les échanges sont souvent entrecoupés de pauses et d'hésitations, accentuant la tension psychologique et la difficulté de se comprendre.
- Les silences et les pauses jouent un rôle crucial dans la pièce. Ils servent à marquer les tensions et les non-dits. Ces moments de silence, où les personnages ne savent pas quoi dire ou hésitent à parler, sont chargés de sens et sont aussi puissants que les mots eux-mêmes.
- Exemple : Le silence entre les répliques et les hésitations dans les dialogues montrent cette introspection. Les personnages se parlent, mais leurs pensées se confrontent à des doutes intérieurs.
- Le minimalisme du décor et de l'action
- La pièce se caractérise par un décor minimaliste, sans indication précise sur le lieu ou l'environnement, ce qui met en avant le dialogue et l'introspection plutôt que l'action extérieure. Cela accentue l'aspect psychologique et existentiel de l'œuvre, où les enjeux sont internes et non externes.
- Exemple : Le décor n'est presque jamais décrit en détail, car l'essentiel réside dans l'intensité des échanges entre les personnages, et non dans un cadre physique ou temporel précis.
- L'usage du dialogue ambigu et répétitif
- Le dialogue dans Pour un oui ou pour un non est marqué par des répétitions et des ambiguïtés, ce qui crée un effet de tension et d'incertitude. Les personnages répètent souvent des mots ou des phrases sans véritablement se comprendre, soulignant les défaillances de la communication.
- Exemple : "C'est cela. Oui. Non. Je ne sais pas. C'est peut-être cela, peut-être pas." Ces répétitions montrent l'incapacité des personnages à se saisir pleinement l'un l'autre, et la fragilité des mots qui échappent à leur intention première.

sur le fond

Thèmes abordés

- **La communication et l'incommunicabilité**
- L'un des thèmes majeurs de la pièce est la difficulté de communiquer véritablement. Les personnages sont pris dans un cercle de malentendus, de non-dits, et de tentatives échouées de compréhension. Sarraute met en lumière la fragilité des relations humaines, où les mots, loin de faciliter l'échange, contribuent à accentuer la confusion. Exemple : L'homme dit : "Les mots ne veulent plus rien dire, ou du moins, ils disent autre chose que ce qu'ils devraient dire." Cette citation illustre le fossé entre ce que l'on veut exprimer et ce qui est réellement entendu.
- **Le poids du passé**
- Les personnages sont en grande partie déterminés par leur passé, un passé qu'ils ne peuvent pas oublier ni surmonter. L'histoire entre les deux protagonistes semble être marquée par des événements antérieurs non résolus, qui pèsent sur leur interaction. Ce thème montre comment le passé influence leur perception de la réalité présente. Exemple : "Tu veux que je te parle du passé, de ce que j'ai cru ? Pourquoi ce passé reviendrait-il maintenant ?" Cette citation montre que le passé n'est jamais vraiment enterré, et même un simple échange peut faire ressurgir des souvenirs douloureux ou non résolus.
- **Le pouvoir des mots**
- La pièce met en avant la puissance des mots et de la parole dans les relations humaines. Les personnages utilisent les mots pour manipuler, se défendre, ou se protéger. La pièce souligne que les mots peuvent être aussi destructeurs que créateurs, et leur signification n'est jamais évidente. Exemple : L'homme dit : "Tu vois, je te parle, et pourtant je ne suis pas sûr que tu m'entendes." Cette citation illustre la distorsion de la communication : les mots sont dits, mais leur impact est incertain.
- **Le doute et l'incertitude**
- Le doute est omniprésent dans la pièce. Les personnages se trouvent dans un état de constante incertitude, que ce soit sur la sincérité de l'autre ou sur le sens réel de leurs paroles. Cette incertitude crée une tension permanente, accentuée par les petites décisions ou réactions qui pourraient tout changer. Exemple : "Tu dis oui, mais est-ce vraiment un oui ? Ou est-ce pour dire non ?" Ici, le doute est formulé explicitement : même un simple "oui" ou "non" devient ambigu et sujet à interprétation, renforçant l'instabilité des relations.
- **L'identité et la perception de soi**
- L'identité des personnages est mise à l'épreuve dans la pièce. Leurs perceptions de soi et de l'autre fluctuent à travers leurs échanges. Le jeu de façade et de manipulation entre les personnages rend leur relation floue et leur identité incertaine. Exemple : "Je ne sais même plus qui je suis dans tout ça." Cette citation révèle le trouble intérieur du personnage, qui perd sa propre perception de soi à travers le jeu des mots et des malentendus.

Ouvertures possible pour une conclusion :

- Juste la fin du monde de Jean Luc Lagarce : Dans "Pour un oui ou pour un non", comme dans "Juste la fin du monde", la parole qui devrait permettre de communiquer pleinement exprime plutôt l'incapacité à s'exprimer et à se comprendre, l'incommunicabilité ce qui mène à un isolement tragique.
- La fin du monde de la même auteur : Dans La Fin du monde, comme dans Pour un oui ou pour un non, Sarraute souligne l'impossibilité de communiquer véritablement, où chaque tentative de dialogue semble vouée à l'échec, et où les personnages sont enfermés dans leur propre subjectivité, créant ainsi un monde clos et silencieux.
- La peste de Camus : Dans La Peste, tout comme dans Pour un oui ou pour un non, Camus explore l'incommunicabilité humaine, mettant en lumière la solitude des personnages qui, malgré les efforts pour se rapprocher, ne parviennent pas à se comprendre pleinement. Cette incapacité à partager une expérience commune résonne avec le dialogue inachevé et les malentendus dans l'œuvre de Sarraute.